

Le Parc de la Villette

présente

l'exposition

L'AMOUR, comment ça va?

De l'intime au collectif, une exposition sur l'amour aujourd'hui, à travers une centaine d'œuvres plastiques et audiovisuelles.

Commissaires scientifiques : Arlette Farge et Rose-Marie Lagrave

Scénographie : Patrick Bouchain et Isabelle Allegret

du 5 avril au 13 août 2006

à la Maison de la Villette

Entrée libre

Renseignements pratiques

Dates/horaires : du 5 avril au 13 août 2006, du mercredi au dimanche de 14h à 19h

Relâche lundi et mardi.

Entrée libre

Accès : Métro Porte de la Villette

Informations : 01 40 03 75 75 et www.villette.com

Contact Presse

Bertrand Nogent - 01 40 03 75 74 - b.nogent@villette.com

Carole Polonsky - 01 40 03 75 23 - c.polonsky@villette.com

Photos en téléchargement sur www.villette.com, rubrique professionnels puis presse.

Nom d'utilisateur : usrvil03str, mot de passe : gf42*nbg
Paris, le 5 janvier 2006

Communiqué de presse

**Du 5 avril au 13 août 2006,
le Parc de la Villette explore l'évolution des liens amoureux
aujourd'hui, à travers une centaine d'œuvres d'artistes
contemporains.**

La société se transforme, les amours aussi... L'amour, le désir circulent sans cesse dans nos vies intimes comme nos aspirations collectives.

Aujourd'hui et depuis ces dernières décennies, l'ordre des sexes a été bouleversé, réinterprété, réfléchi. Une lutte pour l'égalité entre hommes et femmes autant que pour la reconnaissance de nouvelles manières du vivre ensemble s'est organisée.

Toutes les avancées qui en résultent ont apporté dans le domaine des sensibilités et des intériorités masculines et féminines, des transformations considérables, que ce soit dans les formes du désir, les rôles sociaux, les visions du couple, de la conjugalité aussi bien qu'en dehors d'elle.

Cette exposition invite ainsi à **une réflexion sur les transformations des liens amoureux, leurs manifestations, à travers les différents contextes sociaux que nous connaissons aujourd'hui et leurs bouleversements.** Contraintes, luttes, mariage, pacs, monoparentalité, homosexualité, famille, groupes, associations, fêtes... sont autant de facettes d'une même question : **comment faire advenir, perdurer, circuler l'énergie amoureuse tant dans l'intime que dans le collectif ?**

Une centaine d'œuvres plastiques et audiovisuelles

Le parcours est organisé autour de plus d'une centaine d'œuvres plastiques et audiovisuelles :

- un fonds photographique exceptionnel combinant tirages originaux des grands noms de la photographie contemporaine (**Peter Marlow, Robert Mapplethorpe, Andreas Gursky, Raymond Depardon, Antoine d'Agata, Ouka Leele, Catherine Opie**), de la jeune génération (**Louise Oligny, Sophie Loubaton, Flore Aël Surun, Philippe Lopparelli...**) ainsi que de reportages photographiques spécialement commandés pour l'exposition, à **Denis Darzacq /agence Vu, Sophie Brändström et Sabine Delcour.**

- des œuvres de **Pablo Picasso, André Masson, Barbara Kruger, Jean Tinguely, Robert Heineken, Sylvie Blocher...**

- **des extraits de films de fiction** (Pedro Almodovar, Wim Wenders, Jean Eustache, Michel Deville...) **et de documentaires.**

Un parcours en trois séquences

La première séquence présente **différents contextes sociaux et économiques influant sur les comportements et les liens amoureux**. Le chômage, l'appartenance à tel métier ou à telle classe sociale creusent des inégalités jusque dans les élans amoureux et bouleversent l'expression du désir. Malgré cet environnement perturbé, l'amour connaît des échappées belles, entre gestes de solidarité, luttes et résistances.

La séquence suivante restitue **les luttes des femmes dans les années 70, la force d'événements partagés**, leurs acquis fondateurs de bien des batailles d'aujourd'hui.

Dans la dernière partie, **les figures du désir s'attachent aux mutations contemporaines** qui s'opèrent dans les rencontres, couples, familles, dans leur quête d'identité et de bonheurs, comme dans les pratiques de sociabilités et les aspirations à des changements de société.

Autour de l'exposition, le Parc de la Villette propose un programme de débats, d'ateliers pour jeune public ou adultes et des visites guidées. Un cahier de l'exposition et un livre seront également édités.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

1^{ère} séquence

Les avatars du désir : "il pleut des pierres sur l'amour"

Depuis la fin des années 1980, et la chute du mur de Berlin en 1989, aux conséquences toujours peu explorées, les illusions se défont et se forge aussi l'idée d'avenirs qui ne se choisissent plus. De nouvelles réalités très dures surviennent, des ruptures s'opèrent, des certitudes vacillent. Quelque chose d'un futur imaginé s'effrite face aux brutalités du présent. Et chaque événement entraîne des conséquences dans la façon que trouve le désir à s'exprimer, que ce soit dans la rencontre, les conjugalités, mais aussi dans les résistances et les luttes.

La classe ouvrière a été rayée de la carte mentale des affairistes et des intellectuels ; les plans sociaux et les restructurations cachent des réalités sociales graves et des problèmes affectifs importants. Dans ce monde au temps volé, aux corps abîmés, les rôles masculin et féminin sont détériorés par l'absence d'emploi. Le chômage masculin entraîne une dévirilisation de l'homme, le chômage féminin, encore plus ample, retire à la femme sa part face au monde. Mais même si, pour beaucoup, existent des lendemains sans vrai futur, rien ne peut tout à fait retirer au corps sa mémoire. Dans les manifestations, grèves, occupations d'usines, hommes et femmes ont souvenir de ce qu'ils furent, savent ce qu'ils veulent ; dans ce monde où tout est simultanément offert puis refusé, le désir se creuse et les gestes de solidarité s'affermissent, vécus comme des échappées belles.

Dans les mondes paysans, par le jeu conjugué de la concentration des terres, des différentes lois d'orientation et de la politique agricole commune, l'exode agricole féminin a mis au jour dans toute sa cruauté le célibat masculin et la solitude muette. Cette sourde rébellion a bouleversé les structures agricoles. Malgré leur déni du féminisme, ces femmes ont remis en cause les structures de la domination masculine dans la famille et dans l'Etat.

Métiers de l'ombre, petits métiers et parfois métiers de service sont inscrits dans la fragilité, la fatigue ou l'inintérêt. Mais le désir, le désir de se réaliser, autrement, y est présent. Tenir, au moins avec dignité.

La souffrance est l'une des manières d'entrer en relation avec l'autre et le monde. Passion partagée, compassion pour prendre un peu sur soi le rétrécissement de l'autre autour de la douleur. Il faut une énergie d'amour pour accepter d'endosser une part de l'humanité souffrante. Dès lors, quoi de plus "naturel" que soient déléguées aux femmes toutes ces tâches de soin. Mais qui les aide à aider ?

Et les années sont dites "fric", l'individu s'ébroue, les corps marchandises font la une. Fuite en avant éperdue pour trouver enfin ce paradis où les êtres humains se désireraient à l'infini. Corps marchandises. Corps toujours jeunes. L'éphémère tient lieu de jouissance et d'avenir.

Que ce soit dans le travail, ses précarités ou dans les luttes, contraintes et mercantilisme font violence au désir et creusent des inégalités jusque dans les élans amoureux.

2ème séquence

Faire mouvement

Les années "70"

Ce fut une vague qui a emporté l'ennui et les scories les plus enracinées de la vieille société bourgeoise française.

Cet amour dont nul n'était avare se partageait sexuellement, fraternellement, mais hiérarchiquement selon qu'on était garçon ou fille. Femmes et filles se sont réveillées d'un rêve dessiné entre hommes et pour les hommes. Mais qui étaient-elles, elles qui rêvaient autrement ? Elles ne le savaient pas. Elles savaient seulement ne pas vouloir la vie de leurs mères, mais leurs propres désirs n'affleuraient ni à leurs lèvres, ni dans leur corps. Et c'est sur cela que les bouches se sont ouvertes, que les femmes se sont enfin regardées non comme des concurrentes, mais des sœurs. Et le beau mot de sororité a raisonné et raisonné encore jusqu'à ébranler l'appareil juridique le plus contraignant.

C'est en fonction de cette sororité que s'organisent les luttes, sans apercevoir que ce concept exclut le masculin et suppose une égalité entre femmes qui, de fait, n'existe pas.

Mais le champ de l'ordre des sexes a été réfléchi et réinterprété. Et de nombreux combats ont été efficaces : la contraception, le droit à l'avortement, puis plus tard, la criminalisation du viol (1984) ouvrent des avancées majeures. Dans l'effervescence se diffuse la conscience que le bonheur de toutes et de tous est au bout de la lutte, que jouissance et rapport à l'autre s'organiseront enfin sans rapport de force.

A partir de ces conquêtes, un champ de maîtrise du corps ouvre une ère culturelle nouvelle qui peut déplacer les formes même de l'amour, du désir... Les homosexualités féminine, masculine, et les sexualités deviennent des domaines légitimes.

Les féminismes contemporains

Le mouvement en son ensemble se recompose sous l'effet de l'arrivée d'une nouvelle génération héritière sans testament du féminisme. Le temps est à la mixité, à l'ancrage des luttes dans les syndicats, dans le mouvement alter-mondialisation, mais également à la création de nouvelles structures de réflexion et d'actions (Mix Cités, l'ANFV, par exemple). Au mouvement des années 70 succèdent des actions atomisées, ancrées dans diverses luttes sociales.

3ème séquence

De l'amour à la subversion

Dans ce début de siècle, petits changements et grandes transformations nous donnent à penser autrement nos relations aux autres.

Les héritages du féminisme des années 70 sont fragilisés, le danger du sida est omniprésent, il fait peur aux corps masculin et féminin et nous entraîne sur le chemin du soupçon. Et si dans le domaine de la sexualité, s'inventent une vraie multiplicité de relations hommes/femmes, des formes nouvelles de désirs, d'autres pratiques érotiques, nous ne savons pas toujours les nommer, et nous les vivons parfois dans la douleur.

Les jeux de la séduction se soudent et se dissolvent en mariages, démariages et compagnonnages ; gay est l'amour, lesbiens sont des couples... Les filiations ne passent plus seulement par le sang, elles se font adoptives, électives en une hospitalité inconditionnelle.

Les relations entre le masculin et le féminin comme les rapports homosexuels appartiennent au monde privé et public, mais elles sont tellement inscrites à l'intérieur de niveaux sociaux et de contextes qui influencent les options personnelles, qu'il est impossible de les séparer du monde politique, des lois, des influences médiatiques et intellectuelles, des pouvoirs légitimés.

De nouvelles temporalités sont vécues par les hommes et par les femmes ; une vie de couple ne peut plus s'imaginer comme durable et, simultanément, l'idée de la famille guide encore la plupart de nos conduites. On y trouve aujourd'hui une finalité : le bonheur de ses membres. Ainsi peut-elle être considérée comme un système de liens où chaque membre ne serait là que pour que chacun se réalise, dans la plus grande individualité, si ce n'est dans une certaine autonomie.

Ce qui contribue à **l'éclosion d'une variété de formes d'unions** où se côtoient famille traditionnelle, monoparentale, homoparentale... ou encore queers révélant d'innovantes figures du désir.

En fait, si l'instant amoureux s'avère une quête universelle (qu'elle soit fausse, stéréotypée ou pas) qui lève toute idée de domination, la durée est appréhendée comme un pari difficile, voire impossible. Pourtant, paradoxe, même dans la durée, c'est toujours l'instant amoureux qui est recherché.

De cet instant on a davantage étudié ce qui divise, sépare les hommes et les femmes, que ce qui les unit. Dans les représentations, on amalgame l'impossible fusion (tendant à retrouver l'état foetal, utopie maximale), la passion (l'univers des "flammes"), l'envie (l'envie de l'autre).

L'amour ne serait-il pas accueil d'altérités multiples reconnaissant la part du masculin et du féminin en chacun ?

Relation secrète, l'amour est mouvement, il renferme du déjà là et du pas encore là. Il est ce territoire enchanté où deux consentements se réunissent dans des émotions spécifiques à l'un et à l'autre, pas forcément mises en commun, dites, mais observées par

l'un et par l'autre. Ilot enchanté, l'énigme est sa raison : un instant et une attente d'un autre instant.

Du désir collectif

L'amour seul ne saurait se perpétuer sans lien au social, sans cette énergie qui ne demande qu'à être partagée.

Fêtes, rencontres, rassemblements, manifestations, qu'ils soient infimes, locaux, ou même mondiaux se découvrent toujours créations d'environnements. Et dans cette création, cette quête, circule, prend forme le désir.

Il décloisonne, il repousse les frontières, il trace des lieux, il invente des connivences, il fait être ensemble. Il lui faut le temps aussi. Et ses lieux sont souvent de mémoire. De hauts moments de l'histoire, où l'effervescence collective se déploie en faveur de la justice et de la liberté, servent de palimpseste. Expériences, groupes, mouvements, poètes et rêveurs continuent d'écrire une nouvelle partition du collectif.

Par ce désirer ensemble, des alternatives à l'individualisme frappent de nullité le chacun pour soi : se désadapter de ses petites habitudes et s'ouvrir aux plaisirs comme à la dureté de l'altérité.

Construire un nous sans poser la question de la limite, de la réciprocité. Un accueil sans questions, telle est l'aventure du désir collectif.

Dans cet engrenage d'expériences, se joue la préparation d'un terreau social et civique gros d'effets politiques.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Publications

Cinq images d'amour

Ouvrage publié aux éditions Les Prairies ordinaires avec des textes d'Arlette Farge, de Rose-Marie Lagrave, Jean-François Laé, Gérard Mordillat, Philippe Mangeot d'après des photographies présentes dans l'exposition.

140 pages, 16 .

Cahier de l'exposition

Brochure couleur avec de nombreuses reproductions d'œuvres présentées dans l'exposition, proposant des textes d'Arlette Farge, de Rose-Marie Lagrave et des témoignages d'artistes, de sociologues...

16 pages. En vente sur place.

Débats

Des débats liés aux thématiques développées dans l'exposition auront lieu le samedi à 17h dans l'espace mezzanine de la maison de la Villette.

Accès libre dans la limite des places disponibles.

Samedi 8 avril : "Entre séduction et amour : hommes et femmes", avec Arlette Farge, commissaire scientifique de l'exposition, historienne.

Samedi 22 avril : "Héritiers et héritières du féminisme", avec Rose-Marie Lagrave, sociologue.

Samedi 6 mai : "Attache-moi, détache moi : le couple contre lui-même", avec Serge Hefez, psychiatre.

Samedi 27 mai : "Travail domestique, travail de soin : les ambiguïtés de l'amour" avec Pascale Molinier, psychologue du travail.

Samedi 3 juin : "Du trouble dans l'amour : représentations sociologiques, représentation théâtrale", avec Eric Fassin, sociologue et Eléonore Weber, auteur et metteur en scène.

Samedi 24 juin : "Une pratique déceptive de l'autorité" avec Sylvie Blocher, plasticienne.

Samedi 1^{er} juillet : "Amour et migrations" avec Nacira Guénif Souilamas, sociologue et anthropologue.

Samedi 8 juillet : "Mieux vivre ensemble - Projets d'économie solidaire" avec Madeleine Hersent, sociologue et Pierrette Soumbou, fondatrice et animatrice de l'ASIFA à Rouen.

Ateliers

Ateliers jeune public

Dans ma maison tu viendras (1h30) à partir de 4 ans

Que l'on ait une famille typique ou atypique, traditionnelle ou recomposée, chaque foyer a son histoire, ses joies et ses peines. L'amour n'hésite pas à inventer des formes nouvelles. Des familles d'aujourd'hui, inspirées de celles de l'exposition, sont présentées sous forme de contes. Les enfants réagissent et rassemblent de manière symbolique, ce qui, pour eux constitue les trésors d'une famille.

Pour les visiteurs individuels les samedis 8 et 22 avril, 6 et 20 mai, 3 et 17 juin, 1^{er} et 22 juillet à 16h30. Tarif : 7 - Carte Villette : 5 . Pour les groupes sur inscription.

Je t'aime un peu, beaucoup... (1h30) à partir de 7 ans

A partir des photographies de l'exposition les jeunes inventent, imaginent et racontent des histoires d'amour et d'amitié, de désir et de séduction. Un jeu organisé sous forme de "cadavre exquis" poursuit la réflexion sur ces thèmes.

Pour les groupes uniquement (sur inscription).

Programme détaillé sur www.villette.com ou au 01 40 03 75 75

Pour les groupes et collectivités, renseignements au 01 40 03 74 82

Atelier du visiteur

L'amour : généalogie politique d'une passion

Deux après-midi avec Beatriz Preciado, philosophe spécialisée sur la question du genre, pour mieux appréhender cette exposition et en approfondir les contenus : séminaire sur la question du genre, visite de l'exposition et atelier de lecture d'images dans l'exposition.

Jeudi 4 mai et vendredi 5 mai : atelier pour les étudiants

Jeudi 1^{er} juin et vendredi 2 juin : atelier tout public.

Tarif : 5 - Carte Villette : 3 .

Visites guidées

Visite guidée de l'exposition pour les visiteurs individuels à partir de 12 ans (1h30).

Tous les samedis à 15h. Tarif : 5 - Carte Villette : 3 .

Dossier de préparation à la visite

A partir du mois de mars, les documents de préparation à la visite pourront être téléchargés sur le site www.villette.com.

BIOGRAPHIES

Commissariat

Arlette Farge

Après une thèse de doctorat en Histoire Moderne, Arlette Farge a fait des recherches sur les comportements populaires à Paris au XVIII^e siècle, à partir des dossiers de police. Elle publie sa thèse puis écrit *Vivre dans la rue à Paris au XVIII^e siècle* aux éditions Gallimard.

Devenue chercheuse au CNRS (aujourd'hui elle est directrice de recherche), elle publie plusieurs ouvrages dont : *Le Goût de l'archive* (Seuil), *Le Désordre des familles* (avec Michel Foucault) aux éditions Gallimard.

Les objets de recherches sont, d'une part, le peuple et ses émotions au XVIII^e siècle, d'autre part l'histoire des femmes entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Elle publie le volume 3 de *L'Histoire des Femmes en Occident* (Plon), sous la direction de G. Duby et M. Perrot.

Elle dirige le Groupe d'Histoire des femmes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Paris.

Par ailleurs, elle publie plusieurs ouvrages à partir de tableaux (Watteau, *Les Fatigues de la guerre*), ou de photographies actuelles (*La Chambre à deux lits et le cordonnier de Tel Aviv*, Seuil).

Critique littéraire au journal *Libération*, puis au journal *Le Monde*, elle devient productrice à *France Culture* de l'émission "L'Histoire Autrement" jusqu'en 2004.

Elle travaille actuellement sur les liens entre corps et politique et continue ses recherches sur la relation masculin/féminin en dirigeant un séminaire sur l'amour à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.

Rose-Marie Lagrave

Titulaire d'une thèse de doctorat en sociologie, Directrice d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Rose-Marie Lagrave poursuit ses recherches sur une sociologie des formes de discrédit à partir de deux principales directions : le genre comme outil d'intelligibilité du monde social, et le devenir des paysanneries. Le politique et les procédures de naturalisation des faits sociaux articulent et orientent ces deux chantiers qui ont donné matière à des publications, dont notamment :

Le Village romanesque (Actes-Sud), *Agricultrice. L'invention politique d'un métier* (Editions de l'EHESS).

Elle participe au volume 5 de *L'Histoire des Femmes en Occident* (Plon), sous la direction de G. Duby et de M. Perrot, avec un chapitre intitulé *Une émancipation sous tutelle. Education et travail des femmes au XX^e siècle*, et dans la revue *Politix*, elle publie un article sur *Une étrange défaite. La loi constitutionnelle sur la parité*.

Par ailleurs, elle publie *Travailler avec Bourdieu* (avec Pierre Encrevé), aux éditions Flammarion, et *Voyage au pays d'une Utopie déçue. Plaidoyer pour l'Europe centrale* (PUF) qui restitue une expérience d'évaluation des sciences sociales dans les pays de l'Est, aux lendemains de la chute du mur de Berlin.

Les séminaires qu'elle donne à l'EHESS portent l'un sur "Dire et se dire féministe", et l'autre sur "Communismes et sorties du communisme". Elle est responsable de la spécialité "Genre, politiques, et sexualités" du Master de l'EHESS.

Scénographie

Patrick Bouchain

Né le 31 mai 1945 à Paris, il a enseigné à l'Ecole Camondo à Paris de 1972 à 1974, à l'école des beaux-arts de Bourges (1974-1981) et à l'Ecole nationale de Création industrielle de Paris (1981-1983) qu'il a fondée. Il a également occupé les fonctions de conseiller auprès de Jack Lang au ministère de la Culture et de conseiller auprès du Président de l'Etablissement public du Grand Louvre (1992-1994). Entre 1990 et 1993, il a dirigé l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de la ville de Blois.

Parmi ses réalisations, on mentionnera notamment l'aménagement du Magasin, centre national d'art contemporain de Grenoble (1985), le Théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers (1988), la Volière Dromesko à Lausanne (1991), le théâtre du Radeau au Mans (1993), la Grange au lac d'Evian (1993), le siège social de Thomson Multimédia à Boulogne-Billancourt (1997), la transformation en lieu culturel des anciennes usines LU à Nantes, la reconversion de la Condition Publique à Roubaix (2003)... Patrick Bouchain collabore avec de grands artistes contemporains (Daniel Buren, Ange Leccia, Jean-Luc Vilmouth, Bartabas...).

Isabelle Allegret

Isabelle Allégret, architecte d'intérieur et scénographe, partage son activité entre la création de mobilier (en cours : mobilier urbain pour la ville de Parthenay et mobiliers de présentation et de rangement pour la Bibliothèque Nationale de France) et la scénographie d'exposition (dernièrement deux expositions sur les thèmes de la frontière et du rôle de l'eau en Flandre pour le Conseil général du Nord).

Elle travaille régulièrement avec Patrick Bouchain, particulièrement sur des manifestations éphémères : *Aux portes de l'An 2000*, manifestation sur le passage du millénaire sur les Champs-Élysées, *Regards premiers*, une série d'expositions temporaires d'œuvres d'art dans les écoles, *Indiens du Mexique* dans le Pavillon Paul Delouvrier au Parc de la Villette.

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Arts plastiques

Pablo Picasso, André Masson, Eva Aeppli et Jean Tinguely, Robert Heinecken, Barbara Kruger, Françoise Quardon, Gary Hulton.

Vidéo-installations et art-vidéo

Sylvie Blocher, Françoise Quardon, Mireille Loup, Joël Bartolomeo.

Poésie sonore

Louise Bourgeois, Ghérasim Luca.

Photographes

Andréas Gursky, Peter Marlow, Gilles Favier, Stanley Greene, Louise Oligny, Raymond Depardon, Sabine Delcour, Valérie Jouve, Claudine Doury, Lars Tunbjork, Michel Vanden Eeckhoudt, Sophie Brändström, Klavdij Sluban, Mathieu Pernot, Frédérique Jouval, Antoine d'Agata, Valie Export, Catherine Deudon, Stéphanie de Boutray, Christian Poveda, Giorgia Fiorio, Erwin Olaf, Lucie Balme, Robert Mapplethorpe, Claude Danteny, Quentin Bertoux, Olivier Coulange, Flore Aël Surun, Jean-François Campos, Nick Waplington, Anne Testut, Rineke Dijkstra, Sophie Loubaton, Ouka Leele, Catherine Opie, Denis Darzacq, Philippe Lopparelli, Steve Lunker.

Films de fiction (extraits)

Le Désert rouge de Michelangelo Antonioni, *Lunes al Sol* de Fernando Lear de Aranoa, *Les Virtuoses* de Mark Herman, *Tout sur ma Mère* de Pedro Almodovar, *La Lectrice* de Michel Deville, *La Maman et la putain* de Jean Eustache, *Jeanne et le Garçon formidable* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, *La Pacotille* d'Eric Jameux, *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, *Le Baiser* de Pascale Ferran, *Si je t'aime, prends garde à toi* de Jeanne Labrune.

Films documentaires (montages d'extraits)

1^{ère} séquence

Die Mauer documentaire couleur de Jürgen Böttcher - 1990

Avec le sang des autres documentaire couleur de Bruno Muel - 1973

Métaleurop-Germinal 2003 documentaire couleur de Jean-Michel Vennemani - 2003

La part des choses / La part des gens documentaire couleur de Bernard Dartigues - 1983 / 2003

Trois frères pour une vie documentaire couleur de Gilles Perret - 2000

Femmes de l'ombre documentaire couleur de S. Moskowicz - 1998

La Vitrine hollandaise documentaire couleur de Hubert Dubois - 2002

2^{ème} séquence

Manifestations de rue dans Paris documentaire couleur Archives Morlock - 1972
A pas lentes documentaire NB du collectif Cinélutte - 1978
Debout documentaire NB de Carole Roussopoulos - 1999
Y'a qu'à pas baiser documentaire NB de C. Roussopoulos - 1976
FHAR documentaire NB de Carole Roussopoulos - 1971
Un Racisme à peine voilé documentaire couleur de Jérôme Host - 2004
Do you remember Revolution ? documentaire couleur de Loredana Bianconi - 2001
intégralement, *Réponses de femmes* Cinétract couleur d'Agnès Varda - 1975

3^{ème} séquence

L'Aspect rose des choses documentaire couleur de Ti Yan Wong - 1980 - 2003
Dimanche, on ira au bal documentaire couleur de Thierry Compain - 1999
Amazones 2000 documentaire couleur de Florence Fradelizi - 2000
Venus Boyz documentaire couleur de Gabriel Baur - 2002
A la folie pas du tout documentaire couleur de Chantal Briet - 1997
Parlez-moi d'amour documentaire couleur de Chantal Briet - 1998
Paroles d'ado documentaire couleur d'Eric Bitoun
Quand Alex, Charles, Lesly et les autres... aiment documentaire couleur de Natacha Cyrulnik - 2002
Un enfant tout de suite documentaire couleur de Chantal Briet - 2001
On ne vit qu'une fois documentaire couleur de Miel Van Hoogenbernt - 1991
Maîtresses documentaire couleur de Marie-France Collard - 1996
Etre père aujourd'hui documentaire couleur d'Olivier Borderie - 2003
Papas documentaire couleur de Konrad Wolf - 2000
Vivre en solo documentaire couleur de Doïna Harap - 2003
En vie documentaire couleur de Manuel Poutte
Donner/Prendre le temps documentaire couleur AAA & Rapsode Production - 2005

Interviews filmées

Clémentine Autain (Responsable des jeunes à la Mairie de Paris), Virginie Balabaud, Claude Sicre (Fabulous Troubadours), Le Groupe N.E.U.F., Bruno Benabar, Collectifs de femmes émigrées (Restaurants *Plein Sud* à Rouen, *Le Petit Prince* à La Seyne sur mer).

QUELQUES REPERES

- 1944** - Droit de vote et d'éligibilité des femmes
- 1951** - Election de la première Miss Monde
- 3,66% des députés français sont des femmes
- 1955** - L'avortement thérapeutique est autorisé
- 1956** - Création du Mouvement français pour le *Planning Familial*
- 1959** - Invention du collant
- 1964** - Premiers seins nus à Saint Tropez
- 1965** - Mode de la mini-jupe
- 1967** - La loi Neuwirth autorise la contraception sans lever l'interdiction de toute publicité en dehors des revues médicales. Il faut attendre 1971 pour que soient publiés les décrets d'application
- 1970** - Création du *MLF* (Mouvement de Libération des femmes)
- *Le Torchon brûle* : premier journal du Mouvement des femmes (six numéros de 1971 à 1973)
- Mensualisation des salaires ouvriers
- Arrivée des couches jetables en Europe
- 1971** - Le 5 avril, publication dans le *Nouvel Observateur* du "Manifeste des 343 salopes", 343 femmes déclarant publiquement avoir avorté
- Décrets d'application de la loi Neuwirth après quatre ans d'attente
- 1972** - Procès de Bobigny (une mineure ayant avorté clandestinement à la suite d'un viol, défendue par Gisèle Halimi, est relaxée)
- 1973** - Création du *MLAC* (Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception)
- 1974** - La majorité est ramenée de 21 ans à 18 ans
- Remboursement de la contraception par l'Assurance maladie
- 1975** - La Loi Veil (provisoire, pour 5 ans) autorise l'interruption volontaire de grossesse (IVG), sous certaines conditions
- La femme n'est plus obligée de vivre au domicile de son mari
- Abrogation de l'article du Code civil napoléonien, autorisant le mari à battre son épouse
- L'avortement est toujours inscrit au Code Pénal

- Mixité obligatoire dans tous les établissements d'enseignement public
- 1976** - Création de *SOS Femmes*, par Colette de Marguerie, Michèle Dayras et Martine Le Peron
- 1977** - Création du Collectif *Femmes contre le viol*
- 1978** - Première coordination lesbienne
- 1979** - L'IVG est autorisée définitivement
- Premières "mères porteuses" aux USA
- Interdiction de licencier une femme enceinte
- 1980** - Le viol est criminalisé (Loi Monique Pelletier)
- Réception de Marguerite Yourcenar à l'Académie Française, première femme élue
- 1981** - Abolition de la peine de mort en France
- Création du Ministère des droits des femmes confié à Yvette Roudy
- 1982** - Remboursement de l'IVG par l'Assurance maladie
- Amandine, premier "bébé éprouvette" français
- Découverte de la pilule au RU par le Dr Etienne-Emile Beaulieu
- Dépénalisation de l'homosexualité qui n'appartient plus aux "maladies honteuses" comme le déclaraient les lois de Vichy
- 1984** - Égalité des époux dans la gestion des biens de la famille et des enfants
- 1985** - Dépistage obligatoire du Sida lors des dons du sang
- 1986** - Déclaration officielle de l'O.M.S. pour affirmer que l'homosexualité n'est pas une maladie
- 1989** - Chute du mur de Berlin
- Entrée en vigueur du RMI
- 1992** - Autorisation du travail de nuit pour les femmes
- Loi réprimant les violences conjugales et le harcèlement sexuel
- 1993** - Mode du style *Grunge*
- 1995** - Création de *l'Observatoire de la parité*, chargé de recenser les inégalités entre hommes et femmes
- 1997** - Création du groupe *Mix Cité*
- 1999** - Le PACS reconnaît notamment l'union entre deux femmes ou deux hommes
- Mise en place de la *Coordination de la Marche Mondiale des Femmes de l'an 2000*, contre la pauvreté et les violences faites aux femmes
- 2000** - Loi sur la parité visant à "favoriser l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et aux fonctions électives". Mais les partis politiques peuvent s'en affranchir moyennant le paiement de pénalités
- La "pilule du lendemain" est en vente libre dans les pharmacies

2003

- Mouvement des filles de banlieue, marche de "Ni putes ni soumises"

2005

- Violences dans les banlieues.

- 29 octobre : manifestation silencieuse en hommage à deux jeunes hommes morts par électrocution à Clichy - sous- bois